

\*Collector émis par la Poste en 2023

**Sommaire** : Edito /Du bon usage de Jeanne d'Arc en philatélie et autres domaines / 793 : La bataille de l'Orbiel / Eté 1936 : les difficultés du courrier en provenance d'Espagne / Concours de création de timbre en scolaire / Ce timbre n'existe qu'en 25 exemplaires / Siège de Mayence / Faux de l'intelligence Service / La presse en parle / Les nouveautés philatéliques

**Sur votre agenda en juin :**

- ✚ samedi 13, de 14 à 15h, atelier philatélie jeunesse, Nicole Abar
- ✚ dimanche 14, de 9 à 12h, bourse mensuelle, Nicole Abar,
- ✚ samedi 27, à 16h, remise des prix du concours de création de timbre

Halle aux Sports Nicole Abar

salle J. Delteil, Av. des Berges de l'Aude, Carcassonne

notre site internet <https://www.apnc-carcassonne.fr/>

Adresse Postale :

APNC, chez Mr Icher J.L., 18 Rue Fernandel, 11000 Carcassonne / [jl.icher@club-internet.fr](mailto:jl.icher@club-internet.fr)

Rédaction : G. Dupont, F. Grillot, J.L. Icher, P. Lacastaignerate, G Roquefort-Marquet

L'A.P.N.C. est affilié à la Fédération Française de Associations Philatéliques



# Edito

*En juin, on se découvre tout à fait !*

« En avril, ne te découvre pas d'un fil ; en mai, fais ce qu'il te plaît ; en juin, on se découvre tout à fait. » Ce dicton vaut pour la garde-robe, mais il vaut tout autant pour la philatélie : juin 2026 est le mois où La Poste se découvre **tout à fait**, livrant une profusion d'émissions qui rivalisent de couleurs, d'histoire et d'audace.

Dès le 5 juin, la **cascade d'Ars en Ariège** et les **10 ans de la Cité des Vins de Bordeaux** ouvrent le bal — nature sauvage et art de vivre réunis sur papier gommé.

Le **11 juin** est un véritable feu d'artifice. Le **99e Congrès de la FFAP** ouvre ses portes à l'**Hôtel de Soubise** à Paris, tandis que naissent les **80 ans du Petit Prince** — le petit bonhomme blond n'a pas pris une ride —, la **Calligraphie en Métiers d'art**, les **Accords de Matignon** aux Grandes Heures de l'Histoire — ces accords de 1936 qui offrèrent congés payés et quarante heures, ô combien actuels en cette saison ! —, le **Palais du Tau à Reims** et l'art cinétique de **Ron Agam**.

Le lendemain, **Nikos Aliagas** présente son timbre de **photographe** avec une innovation inédite : grâce à un **QR Code intégré**, le timbre **s'anime** — frontière abolie entre l'imprimé et le numérique, preuve que la philatélie sait se réinventer. Le mois se referme en beauté avec les **190 ans des courses de trot**, la **Caserne du Pont-Neuf** et le prestigieux **bloc doré du Salon Paris-Philex 2026**.

En juin, la philatélie se découvre tout à fait — et quel spectacle ! À nous, amateurs et collectionneurs, d'ouvrir grands nos albums.



## Du bon usage de Jeanne d'Arc en philatélie et autres domaines.



*\*Tournage du film « Jeanne d'Arc » en 1928 à la Cité*

Récemment la presse locale relatait que le nouveau maire Rassemblement National de Carcassonne a fait réinstaller une statue de Jeanne d'Arc anciennement sise devant la cathédrale. Une manifestation inaugurale se tenait le 10 mai dernier, quelque peu chahutée par les « Femen » qui revendiquaient le rôle « féministe » et « non raciste » de cette figure historique.

Justement, au cours des siècles, et principalement à partir du XIXe siècle, la figure historique de Jeanne d'Arc a été reprise par de nombreux auteurs pour illustrer ou cristalliser des messages religieux, philosophiques ou politiques. L'image de Jeanne d'Arc a ainsi fait l'objet depuis la fin du XIXe siècle de récupération par différents partis politiques tant de la gauche (voyant en elle une fille du peuple brûlée par l'Église et abandonnée par le roi) que de la droite ou l'extrême droite (voyant en elle une sainte, héroïne nationale, ), et par différents courants de pensée philosophiques ou religieux pour des raisons parfois contradictoires, faisant même de Jeanne d'Arc en France... un personnage officiel.



Elle a ainsi pu, par exemple, illustrer pour Michelet une « sainte laïque » ou encore, à partir de son procès en canonisation en 1897, représenter le symbole d'une chrétienne luttant pour sa foi et sa patrie.

Dans le domaine politique, elle est devenue un symbole national français lors de la guerre franco-allemande de 1870 puis est reprise par de nombreux partis et figures politiques qui vont du parti socialiste S.F.I.O., avec entre autres Jean Jaurès, jusqu'à l'extrême droite. Sous Vichy, avec la Révolution nationale de Pétain, c'est moins celle qui a combattu l'envahisseur qui est célébrée que Jeanne la terrienne, bonne catholique et surtout anglophobe. Dans les années 80, lorsque Jean-Marie Le Pen crée le Front National, en bon connaisseur de la mythologie nationaliste, il choisit l'image de Jeanne d'Arc, comme symbole d'un recours contre tous les « envahisseurs ». (N.D.L.R. : mais à qui pouvait-il bien penser ? ...)



Si Jeanne d'Arc s'est imposée parmi les principales figures de l'histoire de France, c'est en partie dû à ces nombreux relais littéraires, politiques et religieux qui ont mis en avant le personnage depuis plus de quatre siècles : on trouve ainsi du « Jeanne d'Arc » à toutes les sauces :

- ✚ femme indépendante et forte pour Régine Pernoud , écrivaine
- ✚ bonne lorraine pour François Villon , poète,
- ✚ personnage maléfique, sorcière pour William Shakespeare , dramaturge,
- ✚ personnage burlesque pour Voltaire , écrivain,
- ✚ guerrière mourant sur le champ de bataille pour Frédrieh Schiller , compositeur,
- ✚ incarnation du peuple français pour Jules Michelet , historien,
- ✚ instrument d'un complot clérical pour Anatole France , écrivain,
- ✚ sainte nationale pour Félix Dupanloup , prélat et homme politique,
- ✚ résistante patriotique pour Bernard Shaw ou Sacha Guitry , acteur,
- ✚ féministe avant l'heure pour les Suffragettes et aujourd'hui les « Femen »
- ✚ sainte de l'Église universelle pour le Vatican ;
- ✚ femme opprimée, victime pour Leonard Cohen, auteur compositeur, ou Luc Besson, cinéaste...

Et bien sûr, Jeanne fit l'objet d'émissions de timbres : sous la présidence de Gaston Doumergue, la Poste la timbrifia dès 1929 (N° Yvert 257). Sous la présidence de Vincent Auriol, ce fut en 1946 (N° Yvert 768) . Suivirent le N° 1553 (Jeanne d'Arc sur le timbre Paul

Claudel) (Présidence : Charles De Gaulle) et le N° 1579 (en 1968). Le N°4654 fut une émission commune en 2012 avec le Vatican, (Président : Nicolas Sarkozy lors du projet, François Hollande lors de l'émission). N'oublions pas le N°3002 (timbre Domrémy la Pucelle en 1996, Présidence : Jacques Chirac).



Beaucoup de collectors locaux existent, notamment à Rouen, émis à l'occasion des fêtes johanniques traditionnelles dans cette ville, ou comme celui diffusé par Philaposte en 2023.



On trouve aussi Jeanne d'Arc sur des timbres monégasques, et plus récemment sur des émissions de pays africains connus pour leur production philatélique pléthorique comme le Togo, le Burundi ou encore la Guinée. Signalons aussi un timbre nord-coréen : Jeanne d'Arc aurait-elle eu un admirateur secret dans la dynastie présidentielle de ce pays ?... En revanche rien à signaler dans la philatélie anglaise : le sujet était peut-être... brûlant...



## La bataille de l'Orbiel

La **bataille de l'Orbiel**, du nom de cet affluent du fleuve Aude, est un affrontement militaire qui oppose en 793 près de Carcassonne les troupes franques dirigées par Guillaume de Gellone, comte de Toulouse, à une armée sarrasine menée par Abd al-Malik, général au service de l'émir de Cordoue Hicham I<sup>er</sup>. Hichâm I<sup>er</sup>, né en 757 à Cordoue et mort en 796 dans la même ville, est le fils d'Abd ar-Rahmân I<sup>er</sup>, fondateur de la dynastie des émirs omeyyades de Cordoue.



\* Timbres espagnols représentant la mosquée de Cordoue, et dirham du roi Hicham I<sup>er</sup>



Elle constitue l'issue de la dernière grande incursion sarrasine menée depuis le royaume d'Al-Andalus vers la Gaule franque par la terre ferme, les razzias continuant par la mer, notamment pour cibler la Provence.

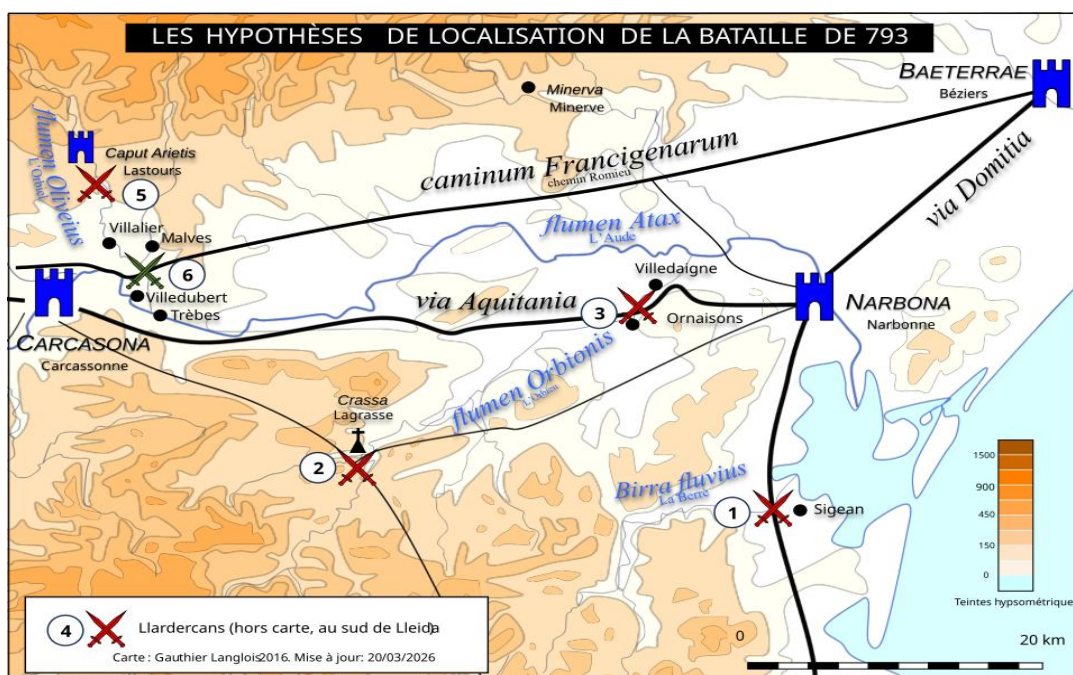


\*timbre jordanien : guerrier arabe

Cette bataille, gagnée par les Sarrasins, mais coup d'arrêt pour les incursions arabes, se serait déroulée fin mars ou au début de l'été 793. Bien que moins célèbre que la bataille de Poitiers, elle est pourtant l'un des grands chocs militaires du VIII<sup>e</sup> siècle entre les Francs et les Sarrasins.

Elle s'inscrit dans le cadre de la rivalité entre les puissances carolingienne et omeyyade pour le contrôle de la Septimanie (devenue plus tard le Languedoc) et des comtés catalans du royaume franc : Narbonne fut ainsi sarrasine de 719 jusqu'à 793 et la légende de Dame Carcas vient aussi attester de cette assez longue présence dans l'Aude.

Cet affrontement est, avec la bataille de Roncevaux, l'une des sources historiques de la littérature des chansons de geste. Il apparaît sous le nom de bataille de l'Archamp dans la « Chanson de Guillaume » qui célèbre les exploits du comte Guillaume et le sacrifice tragique de son neveu, le jeune chevalier Vivien.



Le lieu de la bataille a longtemps fait débat. Il a été le plus souvent localisé près de Villedaigne, sur l'Orbieu, autre affluent de l'Aude, d'où les noms de « bataille de l'Orbieu » ou « bataille de Villedaigne » sous lesquels cet affrontement est désigné dans les publications anciennes.

Mais le réexamen des sources a établi, d'après une étude reprise en mai 2026 par le quotidien l'« Indépendant », sa localisation sur l'Orbiel entre Villalier et Villedubert, ce que confirme la tradition locale. Celle-ci garde en effet le souvenir d'une bataille opposant Francs et Sarrasins dénommée « bataille de la Mée » du nom de la ferme de la Mée autour de laquelle la bataille se serait déroulée.



\* Enluminure : la bataille de Poitiers (732)

Dans la « Chronique d'Aniane », par exemple, la bataille de l'Orbiel bénéficie de vingt-cinq lignes de texte, soit le double de l'espace accordé à celle de Poitiers, et jouit d'une localisation géographique plus précise. Les sources arabes privilégient elles aussi ce combat au détriment de la célèbre rencontre de Poitiers.

## Il y a 90 ans : Les difficultés du courrier des timbres de la zone nationaliste pour la France au début de la guerre d'Espagne

À l'été 1936, l'Espagne se retrouve en état de guerre civile après le soulèvement militaire de juillet. Si le "pronunciamento" échoue à Barcelone et Madrid, fidèles à la République, plusieurs régions vont vite passer sous le contrôle des insurgés. À la suite de la prise d'Irún et de son poste frontalier par les troupes du général Mola au début de septembre, les autorités françaises suspendent les relations postales avec l'Espagne nationaliste.

Le gouvernement français de l'époque est celui du front Populaire qui ne reconnaît pas le gouvernement "national" de la junte militaire. Malgré cette absence de reconnaissance, les réticences françaises sont finalement surmontées et la frontière Irún-Hendaye est rouverte à partir du 17 novembre 1936, permettant la reprise des échanges de correspondance.



*\*Lettre de Saint-Sébastien pour Hendaye (Basses-Pyrénées) expédiée le 23 novembre 1936. Affranchissement à 30 centimes de peseta (timbre républicain encore valable en zone nationaliste). Tarif frontalier en 1936 : 20 centimes de peseta par 20 grammes ou fraction, excès de 10 centimes. C'est un des premiers plis expédiés en France depuis l'Espagne nationaliste suite à la réouverture de la frontière.*

Après l'émission de nouveaux timbres-poste par les nationalistes à la fin de 1936, un nouveau problème se pose en France : faut-il accepter la correspondance affranchie avec les timbres émis par les « insurgés » à la place des timbres républicains ? La junte, établie à Burgos le 24 juillet 1936 fit émettre une série d'une douzaine de timbres dans laquelle figurent la cathédrale de Burgos, l'université de Salamanque, la basilique de Saragosse ou encore le château de Javier (Navarre). Ces émissions, suivies de bien d'autres encore, remplacèrent l'immense prolifération des timbres de la République, surchargés localement dans la quasi-totalité de l'Espagne passée aux mains des "Nacionales".



L'affranchissement sera accepté avec les nouveaux timbres nationalistes, en se référant aux précédents de l'Union Soviétique qui n'avait pas été immédiatement reconnue par la France, et du Mandchoukouo, état « fantoche » créé par le Japon dans le nord de la Chine et qui n'avait non plus été reconnu officiellement.

L'ambassade de la République Espagnole à Paris ne manqua pas de manifester son mécontentement vis-à-vis d'une situation considérée par elle comme contraire aux conventions de l'Union Postale Universelle.

\*Bibl: Communication de J.H. Herraiz (Real Academia Hispánica de Filatelia e Historia Postal)

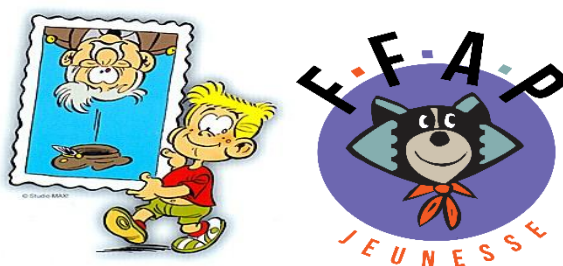
## Jeunesse : concours scolaire primé le 27 juin à Carcassonne, et expo de nos jeunes adhérents à Paris Philex

A nouveau, en cette année 2026, nous avons proposé de créer un dessin de timbre-poste, dans le cadre d'un concours réservé aux jeunes, de 7 à 18 ans, adhérents ou non d'une association, à titre individuel, ou collectivement suite à une intervention en classe.

Enfants ou ados, quel que soit le lieu de résidence, le concours est chaque année ouverte à tous. Il sera une nouvelle fois doté de près de 40 récompenses intéressantes (petites collections de timbres, matériel philatélique, cartes postales, sets philatéliques, livres timbrés, etc.) abondées par l'A.P.N.C., les dons d'adhérents d'associations de la F.F.A.P., ou de particuliers. La remise des prix aura lieu le samedi 27 juin, à 16h, Halle aux Sports.

Depuis début avril, les classes volontaires ont bénéficié d'une intervention de l'A.P.N.C. lors de séances d'environ 45 minutes où sont expliqués aux élèves le rôle et l'histoire du timbre, la collection, les thématiques, un zoom philatélique sur le sujet choisi par le prof, le tout accompagné d'anecdotes, de saynètes interprétées par les élèves, la distribution à chacune et chacun en fin de séance d'une pochette de timbres. L'A.P.N.C. touche à un public de 6 à 700 enfants et ados, de 9 à 12 ans, dans les écoles carcassonnaises et de ses environs : Conques, Trèbes, Villegly, Rouffiac, Villalier, Laure-Minervois, etc. Pour les sixièmes, une convention a été renouvelée avec le Collège de Varsovie pour la 3<sup>ème</sup> année.

Il leur est proposé, à l'issue des interventions, de dessiner et créer un timbre en utilisant le gabarit d'un timbre « vide » sur un des deux thèmes suivants choisis par l'enseignant(e) : **l'égalité fille/garçon ou homme/femme** ou **les douze travaux d'Hercule**



Les gagnants seront avisés individuellement du prix obtenu. Une remise collective des prix aura lieu le 27 juin à Carcassonne au cours de laquelle les dessins feront l'objet d'une exposition. Ils seront aussi publiés sur notre site internet.

Parallèlement, les jeunes de l'atelier philatélique mensuel exposeront du 11 au 13 juin à Paris Philex sur le thème de la préservation de la nature. Elsa, Nello, Calla, Gabriel et Jean ont assidument travaillé pour cela et nul doute que de belles récompenses viendront les conforter dans leur démarche !

**Ce timbre de France n'existe qu'à 25 exemplaires.  
Voici pourquoi.**



**Maury n°540A. Timbre non surchargé en couleur bleu-gris.** Neuf avec gomme d'origine sans charnière. Très rare : 25 exemplaires connus. Dont la valeur de revente est estimée à près de 4 000 euros.

**L'histoire commence à l'été 1941**, dans une France vaincue par les Allemands, mais encore soucieuse d'afficher des signes de vitalité. Le général Jean-Marie Bergeret, alors secrétaire d'État à l'Air, imagine une « **Semaine de l'Aviation** », prévue pour octobre 1941. L'objectif est double : rappeler que l'aviation française existe toujours malgré l'armistice et les sévères restrictions imposées par l'occupant, tout en **recueillant des fonds pour les œuvres sociales de l'Air.**



Créées en 1936, celles-ci ont pour mission d'**aider concrètement les personnels de l'aéronautique et leurs familles** : soutien financier, assistance aux blessés, prise en charge des orphelins. Après la débâcle de 1940, leur rôle est devenu crucial : la bataille de France a

laissé derrière elle des centaines de morts et de disparus dans l'aviation, et des familles entières se retrouvent sans ressources.

Les *Œuvres sociales de l'Air* prennent notamment en charge les jeunes orphelines de l'aéronautique ; on les voit ici assister à une messe à la Maison des Ailes d'Echouboulains.

Comme souvent en pareille circonstance, **l'idée d'un timbre à surtaxe s'impose rapidement**. Diffusé massivement, il permettrait de lever des fonds considérables. Mais le calendrier se révèle trop serré : l'administration des PTT estime impossible de concevoir et de graver un timbre inédit dans des délais aussi courts. Une solution de repli est alors envisagée : **surcharger un timbre existant**.

Le choix se porte sur le timbre à l'effigie de **Georges Guynemer**, héros légendaire de l'aviation française. Des essais sont réalisés, le projet semble engagé... avant d'être brusquement interrompu. Cette fois, l'obstacle n'est pas technique, mais politique. Guynemer, gloire nationale de la Grande Guerre, symbolise trop directement la lutte victorieuse contre l'Allemagne. Dans la France de 1941, sous surveillance allemande, son image s'avère diplomatiquement embarrassante. Le projet est donc suspendu.



**Le timbre Georges Guynemer**, émis en 1940, qui faillit être surchargé en 1941 au profit des *Œuvres de la mer*. Le projet fut suffisamment avancé pour donner lieu à des essais de surcharge - ceux-ci n'ont malheureusement jamais été retrouvés.

Face à ces difficultés, on décide finalement de **reporter la Semaine de l'Aviation** à mars 1942 et d'**émettre un timbre original**, débarrassé de toute ambiguïté politique. Le dessin est confié au graveur Henry Cheffer, et le timbre, qui représente les bombardiers LeO-451 de l'armée française, est émis le **4 avril 1942**.



Le timbres des *Oeuvres de l'air*, émis le 4 avril 1942.

## Numismatique : le Siège de Mayence 31 mars/23 juillet 1793

Mayence, ville forte de l'Allemagne occidentale, fut prise par les Suédois en 1631 puis par les Français en 1644, 1688, et 1689 et reconquise à nouveau par l'armée française en octobre 1792 pour être annexée à la République française.

La garnison composée de 22 000 volontaires fut assiégée par 45 000 hommes des armées Austro-prussiennes du 10 avril au 23 juillet 1793. Les communications avec l'extérieur étant impossibles, le conseil de guerre de l'armée de Mayence, le 9 mai 1793, ordonna la création d'une monnaie de siège ayant cours forcé dans la ville et ses dépendances.

Pressés par la famine, les mayençais capitulèrent et purent sortir de la place fin juillet 1793.

Outre les billets de 5, 10 sous et 3 livres il fut émis des pièces de 1, 2 et 5 sols, toutes datées de l'an 2<sup>ème</sup> de l'Égalité 1793. Ces pièces ont été démonétisées à la suite de l'arrêté du 6 avril 1799.

Valeurs émises 1sol, 2 sols, 5 sols, matière : cuivre, bronze, ou métal de cloche, graveur Jacques STIELER.

1 sol poids 4,5g / 22mm / tranche brute

2 sols poids 8,5g / 25mm / tranche brute

5 sols poids 21,3g / 32mm / tranche brute



## Faux de l'Intelligence Service : les timbres les plus mystérieux de la philatélie française

Parmi les productions philatéliques de la Seconde Guerre mondiale, les faux de l'Intelligence Service occupent une place à part. Il s'agit non pas d'émissions de circonstance imaginées par des collectionneurs, mais de véritables opérations conduites par les services secrets britanniques - dont les modalités restent, pour l'essentiel, enveloppées de mystère. Ce que nous en savons aujourd'hui, G. Rocaries le restitue avec brio dans l'article que nous republions aujourd'hui, paru initialement dans Philatélie en avril 1969.

"Sous la dénomination de « Tirage de Londres », plusieurs catalogues mentionnent et cotent une série de timbres « imprimés à Londres par feuillets de 20, gommés, destinés à l'affranchissement de la correspondance de l'Intelligence Service, pendant l'occupation allemande ».

La série complète comprend **12 timbres**, aux types Iris, Mercure et Pétain :

- 1 valeur au **type Iris** : 1,50 F orange
- 2 valeurs au **type Mercure** : 25 c vert et 30 c rouge
- 9 valeurs au **type Pétain** : 30 c rouge, le même 30 c rouge mais avec le profil de Laval ; 50 c vert ; 70 c orange vif ; 1 F carmin ; 1,20 F brun rouge ; 1,50 F brun clair ; 1,50 F rose (rarissime) et 2 F vert.



N°YT 412b, 506a, 509a, 511b, 514a, 515a, 517j et 518a - Faux de l'intelligence service.

L'émission de ces faux timbres français en Angleterre, durant la Seconde Guerre mondiale, constitue encore de nos jours **une énigme**. Quelle autorité avait donné l'ordre d'émettre ces timbres ? De quelle façon furent-ils émis ? Par quels imprimeurs furent-ils fabriqués ? Autant de questions restées sans réponses.

L'étude des « Faux de Londres » paraît donc extrêmement intéressante tant au point de vue philatélique qu'au point de vue historique. (...)

### Historique

Pendant la dernière guerre, à Londres, un éminent philatéliste anglais, Mr. F.G. Davis, avait l'habitude de se rendre quelques fois par semaine chez un petit marchand de timbres-poste installé dans la « Rue de C.C. », Charring Cross, à côté de « Trafalgar Square ».

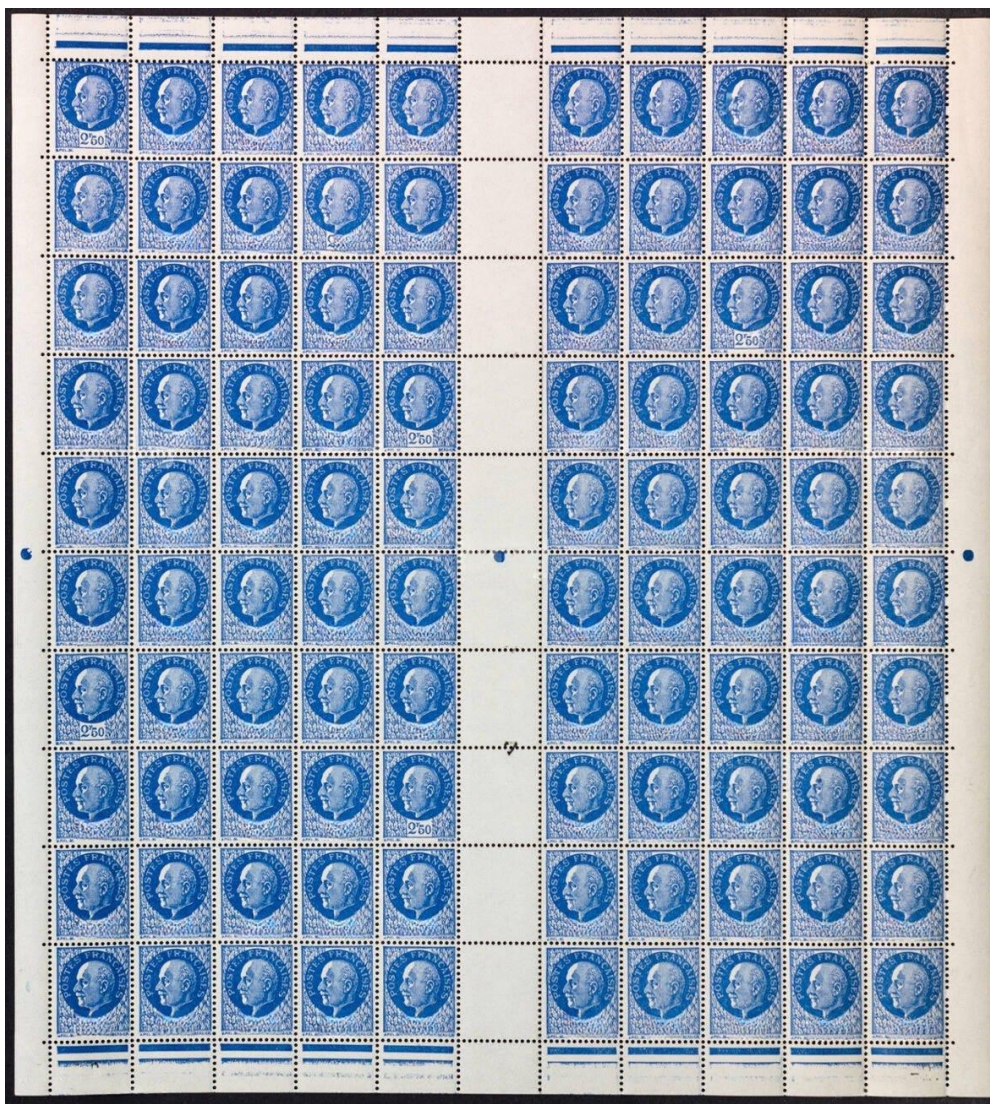
Lors de l'une de ces visites, **en 1943**, le marchand proposa à Mr Davis des **feuillet de 20 timbres français aux types Iris, Mercure et Pétain** ; il y avait aussi des timbres détachés. Intrigué par le **format inhabituel** des feuillets qui mesuraient de 110 à 130 mm, Mr Davis comprit que ces timbres français n'avaient pas pu être imprimés en France; il acheta les feuillets pour lui et ses amis.



**Faux de l'Intelligence Service.** 2 F. Pétain en feuillet de 20 exemplaires. Cette présentation est, à elle seule, révélatrice : elle ne correspond en rien aux méthodes d'impression des timbres d'usage courant en France à l'époque, produits en feuilles de 100, divisées en deux panneaux de 50.

Le lendemain, Mr Davis fit part de sa découverte à Mr W.H. Newport, employé à la maison de timbres Wingfield (maintenant réunie à l'organisation Stanley Gibbons). Vivement intéressé, Mr Newport acheta le stock de timbres détachés restant, et communiqua la sensationnelle nouvelle au journal philatélique *Stamp Collecting*.

Mr Davis essaya de se documenter auprès des imprimeurs « Harrison and Son » et « Thomas de la Rue », mais ceux-ci se refusèrent à toute déclaration, car il s'agissait d'un « secret de guerre ». Plus tard, Mr Davis apprit seulement que **les feuillets avaient été livrés aux enchères après le départ du Général de Gaulle en Afrique du Nord** ; deux marchands (dont celui de Mr Davis) s'étaient portés acquéreurs du lot.



**Feuille complète de 100 exemplaires du timbre au type Pétain authentique**, se présentant sous forme de deux panneaux distincts de 50 timbres chacun.

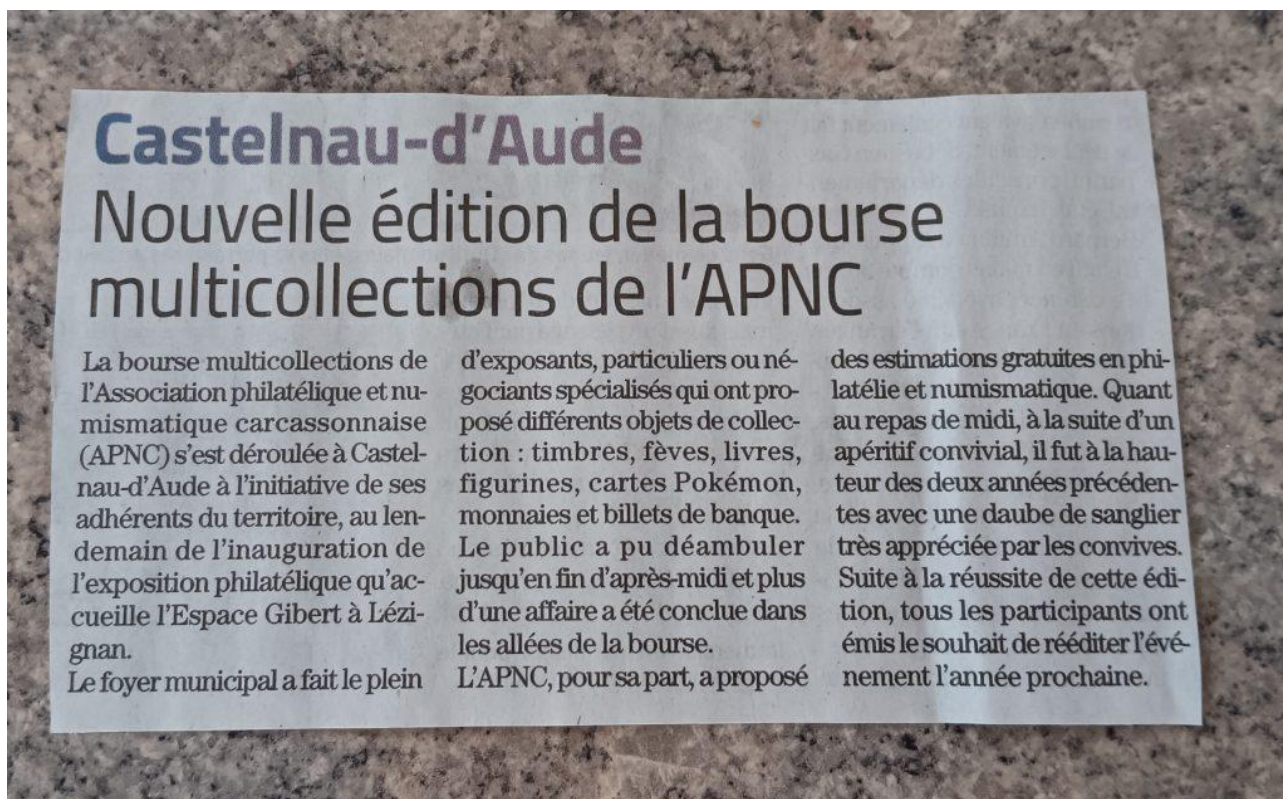
L'existence de ces feuillets de faux timbres français souleva naturellement un très grand intérêt et aussi une très grande perplexité parmi les milieux philatélistes de Londres ; des histoires plus ou moins fantaisistes furent inventées pour essayer d'expliquer leur existence. Cependant, malgré de nombreuses enquêtes, il ne fut pas possible de recueillir le moindre renseignement sur l'autorité ayant donné l'ordre, sur l'émission et la fabrication de ces timbres ; **les services officiels observaient en effet à ce sujet le mutisme le plus complet.**

Faute de documentation authentique, il fut donc considéré comme très probable que les feuillets de faux timbres français avaient été imprimés à Londres par ordre supérieur, à **l'intention des agents anglais envoyés en mission en France auprès des Résistants, pour leur faciliter l'envoi de leur correspondance** sans avoir à se faire remarquer dans un bureau de poste français ; le format réduit des feuillets devait en permettre une meilleure utilisation.

Cette explication est parfaitement plausible. Mais en réalité les faux timbres ne furent certainement jamais utilisés puisque les feuillets furent livrés aux enchères.

## La presse en parle

Le 12 avril 2026, le foyer municipal de Castelnau d'Aude accueille pour la 3e fois l'Association Philatélique & Numismatique Carcassonnaise sa bourse multicollecion.



Un grand merci à la municipalité pour leur accueil chaleureux.

## Les nouveautés philatéliques de juin

Le 5 juin

Cascade d'Ars - Ariège



Emis également en mini feuille de 15 timbres

10 ans cité du vin Bordeaux



Emis également en mini feuille de 10 timbres

Le 11 juin

Reims - Palais du Tau



Emis également en mini feuille de 15 timbres

## 99<sup>e</sup> congrès FFAP - Hôtel de Soubise Paris



Emis également en mini feuille de 10 timbres

## Le Petit Prince 80 ans



Emis également en mini feuille de 15 timbres, Bloc souvenir et Carnet autoadhésif

## Ron Agan



Emis également en mini feuille de 12 timbres

## Métiers d'art - Calligraphie



Emis également en mini feuille de 12 timbres et d'un bloc souvenir

## La caverne du Pont Neuf



Emis également en mini feuille de 9 timbres

## Nikos Aliagas - Dans millénaire



Emis également en mini feuille de 9 timbres et d'un bloc souvenir



### Diorama Opéra - Ballet



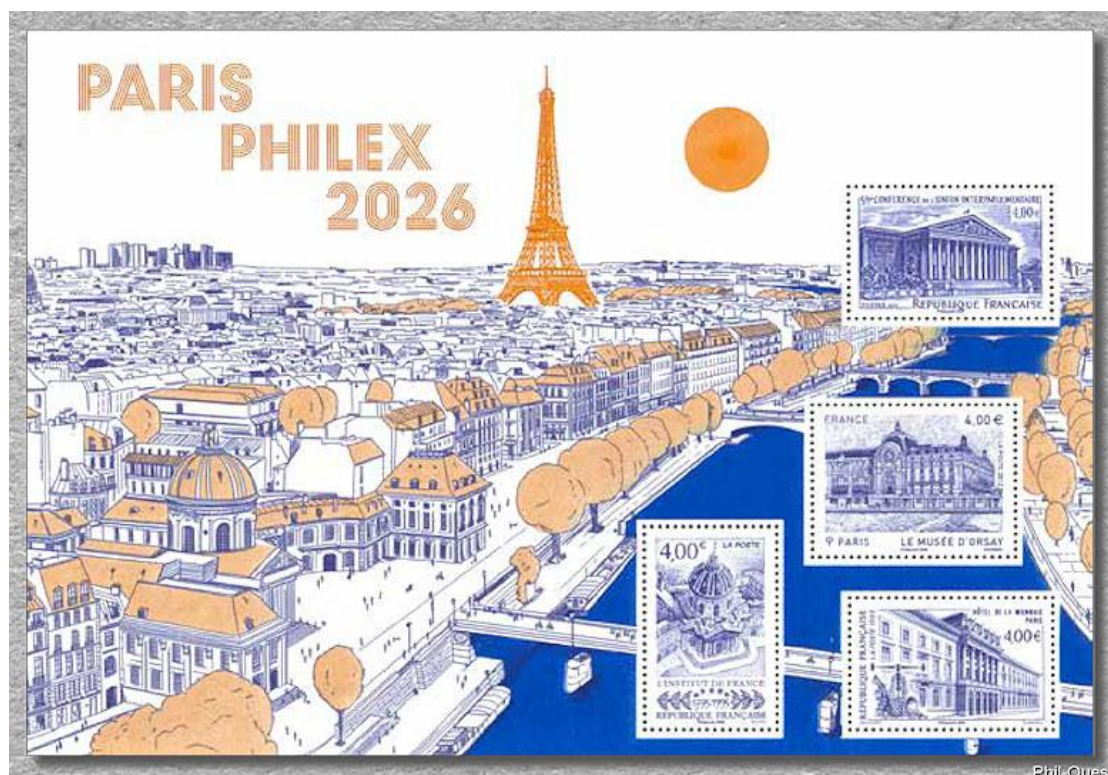
### Bande carnet - Timbre gommé - Instrument de musique



### Carnet 1900 au type blanc



Bloc feuillet - bloc doré du salon Paris-Philex 2026



Affiche 2026 - 100 ans type Merson 1926



Retrouvez l'intégralité des nouveautés de juin 2026 sur le site Phil Ouest  
(<https://www.phil-ouest.com/>)